

ÉVALUATION

« Pour ou contre ? » (1 heure)

TEXTE

Faut-il aimer le T.G.V. ?

Avec son nez gaullien, son air de suppositoire des années soixante, beau comme un ingénieur des Ponts et Chaussées, ce train du progrès qui avance d'un rail rapide vers un futur radieux nous rappelle avec émotion les vieux rêves pompidoliens de modernité : c'est une tour de la Défense couchée, un Concorde sur roulettes et pour tous. D'ailleurs c'est simple, dans son aménagement même, tout a été fait dans ce drôle de train pour faire croire que c'était un avion. Le sous-sol de la gare de Lyon ressemble dans sa poésie à néon à un satellite de Roissy 2. Avant, dans les micros, on entendait le rauque écho de nos régions ("*Ici Avignong, tout le mondeu desseng*"). Maintenant, c'est comme à Orly, on entend la voix chic et mouillée des dames qui annoncent les embouteillages sur FIP. Les tarifs, naguère frappés au bon sens républicain de l'égalité au kilomètre, sont désormais pareils à ceux des compagnies d'aviation : ça change tout le temps, on n'y comprend rien, et c'est beaucoup plus cher. Et pour l'agencement intérieur, en seconde classe, deux par deux serrés comme des sardines, c'est convivial comme un charter de Nouvelles Frontières. Alors, évidemment, il y en a qui aiment, d'autres qui pestent. Les premiers notent que du temps où les fenêtres s'ouvraient dans les trains, il était *pericoloso* de s'y *sporger* et que l'on risquait toujours de se ramasser une escarbille dans l'oeil. Tandis que dans le TGV, avec la joue collée contre la vitre, juste au-dessus de la ventilation, on ne risque que l'otite, ce qui est beaucoup plus chic. Les seconds, race archaïque, pleurnichent : ah ! la poésie du chemin de fer, le troublant érotisme des compartiments ! les madones des sleepings ! Maintenant, vous venez du Mans, à peine le temps d'engager la conversation ("*vous prendrez bien une dernière tranche de rillettes*"), et crac ! on est déjà arrivé.

Ces gens-là sont de mauvaise foi. Avec le TGV, quand on vient du Mans, on ne met que cinquante-cinq minutes, mais avec la gare Montparnasse, il reste une bonne demi-heure pour arriver à la bouche de métro.

François Reynaert, *Libération*, 27 septembre 1991.

QUESTIONS

Les comparaisons

1. Le journaliste fait des comparaisons pour le TGV. Relevez ces comparaisons. Quel effet produisent-elles ? Un effet humoristique, poétique, étrange ?
2. Entre les lignes 4 et 12, le journaliste compare le TGV et l'avion. Quels points communs trouve-t-il entre ces deux moyens de transport ? Quelle image du TGV cette comparaison donne-t-elle ?

Les thèses et les arguments

3. Le journaliste expose les arguments de ceux qui sont pour et de ceux qui sont contre le TGV. Notez dans un tableau à deux colonnes (Pour le TGV ; Contre le TGV) ces arguments.
4. Pour passer d'un argument pour à un argument contre ou l'inverse, le journaliste emploie des liens logiques marquant l'opposition. Relevez-en au moins un dans l'article.

Les valeurs mises en jeu

5. Le journaliste oppose le passé et le présent. Quels mots marquent cette opposition ? À laquelle des deux époques va sa préférence ? Pourquoi ?
6. Les arguments présentés font appel à certaines valeurs. Dans un tableau à deux colonnes (Partisans du TGV ; Adversaires du TGV) classez ces valeurs suivant selon qu'elles sont utilisées par les partisans ou les adversaires du TGV : confort, convivialité, chic, égalité, diversité, rapidité, poésie, efficacité, modernisme.

Le point de vue du journaliste

7. Quelle est, selon vous, l'opinion du journaliste au sujet du TGV : est-il pour ou contre ? À quoi le voyez-vous ?
8. Le journaliste exagère les propos des partisans et des adversaires du TGV, créant ainsi de l'humour. Citez un exemple de cette exagération. Comment le débat sur le TGV est-il présenté ?

CORRECTION ET BAREME

1. Les comparaisons pour le T.G.V. sont (2,5 pts) :

- ♣ beau comme un ingénieur des Ponts et Chaussées (1.1-2)
- ♣ c'est comme à Orly (1.7)
- ♣ les tarifs (...) sont désormais pareils à ceux des compagnies d'aviation (1. 8-9)
- ♣ serrés comme des sardines (1.11)
- ♣ c'est convivial comme un charter (1.11-12)

Mais il y a aussi des métaphores :

- ♣ Avec son nez gaullien (1.1)
- ♣ son air de suppositoire des années soixante (1.1)
- ♣ c'est une tour de la Défense couchée (1.3-4)
- ♣ un Concorde sur roulettes (1.4).

Ces comparaisons produisent un effet humoristique notamment par leur démesure. (1,5 pt)

2. Les points communs entre le T.G.V. et l'avion sont (2 pts) :

- ♣ l'aménagement intérieur des véhicules (1.4 et 1.11)
- ♣ la disposition des gares (1.5-6)
- ♣ la voix des annonces au micro (1.6-7)
- ♣ les tarifs (1.8-10)

La comparaison du T.G.V. et de l'avion donne une image de modernité du T.G.V. (1 pt)

3. Les arguments sont (4 pts) :

Pour le T.G.V.	Contre le T.G.V.
ce train du progrès qui avance d'un rail rapide vers un futur radieux (1.2) Les trains d'autrefois étaient dangereux (1.13-14) quand on vient du Mans, on ne met que cinquante-cinq minutes (1.20-21)	Les tarifs (...) ça change tout le temps, on n'y comprend rien, et c'est beaucoup plus cher (1.10) Et pour l'aménagement intérieur (...) c'est convivial comme un charter (1.10-12) Dans le T.G.V. (...) on ne risque que l'otite (1.14-16) la poésie du chemin de fer, le troublant érotisme des compartiments (1.16-18) à peine le temps d'engager la conversation (...) on est déjà arrivé (1.18-19)

4. Le journaliste utilise tandis que (1.14) et mais (1.21) comme liens logiques marquant l'opposition. (0,5 pt)

5. Le journaliste oppose le passé et le présent avec l'utilisation des mots avant (1.6), maintenant (1.7 et 1.17), naguère (1. 8), désormais (1. 9), du temps où (1. 13) et éventuellement avec tandis que (1.14) et race archaïque (1.16). (2 pts)

Sa préférence va à l'époque présente. (0,5 pt)

Ceci est prouvé par l'utilisation de l'adjectif dévalorisant archaïque (1.16) à propos des opposants au T.G.V. (1 pt)

6. Les valeurs auxquelles il est fait référence sont (2 pts) :

Partisans du T.G.V.	Adversaires du T.G.V.
Rapidité (1.2, 1.17-19 et 1.20-21) Chic (1.6-8) Modernisme (1.1-5) Efficacité (1.5)	Confort (1.10-11) Convivialité (1.11-12) Egalité (1.8-9) Poésie (1.16-17) Diversité (1.17)

7. Le journaliste est pour le T.G.V. (0,5 pt)

En effet, d'une part il valorise le T.G.V. (1.1-2 et 1.20) et d'autre part il dévalorise les adversaires du T.G.V. (1.16). (1 pt)

8. Le journaliste exagère les propos des partisans du T.G.V. quand il écrit " du temps où les fenêtres s'ouvraient dans les trains (...) on risquait toujours de se ramasser une escarille dans l'oeil " (l. 13-14). Il exagère ceux des adversaires du T.G.V. avec " vous venez du Mans, à peine le temps d'engager la conversation, et crac ! on est déjà arrivé " (l. 17-19) alors qu'il faut presque une heure entre Le Mans et Paris en T.G.V. (1 pt)

Le débat sur le T.G.V. est présenté de manière humoristique entre des personnes d'opinions opposées, dont les propos sont exagérés et déplacés. (0,5 pt)